

dation joue le rôle de gluau, rendant l'insertion de l'hypopharynx superflue pour la capture proprement dite. Remarquons que la proie, immobilisée par le cyanure une minute ou deux auparavant,



était parfaitement inerte: cette circonstance peut avoir déterminé l'Asilide à ne recourir qu'à l'engluement. Il n'en reste pas moins que la goutte de liquide visqueux était déjà prête à l'emploi avant la confrontation avec une proie inerte.

Sur quelques Psélaphides de France

par le D^r René JEANNEL

M. N. LELEUP, bien connu par les belles découvertes qu'il a faites au Congo Belge, au cours de son séjour comme biologiste de l'Institut pour la Recherche scientifique en Afrique Centrale, a passé deux mois de l'été 1952 au Laboratoire souterrain de Moulis et y a poursuivi des recherches sur l'écologie des Insectes humicoles et cavernicoles de l'Ariège. Dans cette contrée, il ne lui a pas été donné de faire des récoltes massives de Psélaphides comparables à celles auxquelles l'Afrique centrale l'avait acoutumé. Il a été déçu par le petit nombre de ces Coléoptères qu'il est possible de récolter sous nos climats. Mais, comme on pouvait s'y attendre, quoique la faune ariégeoise ait été déjà très explorée, sa grande expérience de chercheur lui a permis de recueillir quelques espèces très rares et peu connues, et même une espèce nouvelle.

Dans cette note, je donnerai donc la description d'un *Lindéria* endogé nouveau et je ferai connaître les observations de M. LELEUP sur l'écologie et la répartition de trois autres espèces. Et je profiterai de cette occasion pour signaler deux *Brachygluta* recueillis par le D^r H. HENROT au bord de la mer, en Vendée. Ces deux captures étendent d'une façon remarquable l'aire géographique connue de ces Psélaphides.

Trimium (Aphanogramme) Normandi JEANNEL, 1950, Faune de France, n° 53, Psélaphides, p. 142.

Ariège: environs de Saint-Girons, une femelle dans l'humus traité dans un appareil Berlese (N. LELEUP, VII-1952).

Cette espèce, remarquable par sa forme très allongée et l'absence de carénules basales sur le premier tergite abdominal, n'était connue que par une femelle, découverte par le D^r H. NORMAND dans la forêt de la Massane, c'est-à-dire dans les Albères, Pyrénées Orientales. Sa capture à Saint-Girons montre qu'elle doit être

répandue dans la faune endogée de toute la partie orientale et centrale des Pyrénées.

Amauronyx Barthei JEANNEL, 1950, Faune de France, n° 53, Psélaphides, p. 165, fig. 66.

Ariège: environs de Saint-Girons, 2 exemplaires, l'un dans l'humus traité dans un appareil Berlese, l'autre dans les racines de Fougères, au pied d'une falaise faisant face au nord (N. LELEUP, VII-1952).

L'espèce avait été décrite sur un mâle trouvé par le D^r R.P. BARTHE sous des débris ligneux d'un plateau situé à 1.200 m, au Col de la Crouzette, non loin de la Tour Lafond, Ariège.

Il est intéressant de la retrouver à Saint-Girons, à altitude plus basse.

Linderia (s. str.) **Leleupi**, n. sp.; type: une femelle, de Saint-Girons (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

Long.: 1,6 mm. Femelle microphthalm. Voisin du *Bonvouloiri* SAULCY. Tête plus courte et plus large, le lobe frontal plus court, à peu près aussi long que large, non dilaté en avant, lisse et profondément excavé; vertex bombé, avec une carène longitudinale entière comme chez *Bonvouloiri*; yeux très petits punctiformes. Antennes grêles, le scape deux fois aussi long que large seulement, le pédicelle plus long que large, plus large à la base qu'au sommet, avec l'angle proximal interne un peu saillant; articles 3 à 5 un peu plus longs que larges, les 6, 7 et 8 globuleux, les 9 et 10 nettement transverses. Palpes grands, le pédoncule grêle et lisse, bosselé sur son renflement distal ainsi que l'intermédiaire; massette de même forme que chez *Bonvouloiri* (1950, Faune Fr., loc. cit., fig. 80c), c'est-à-dire à bord externe nullement cambré et extrémité obtuse, mais plus épaisse, plus large à la base, à peine deux fois et demie aussi longue que large au lieu de trois fois.

Pronotum très ample, comme chez *Bonvouloiri*, mais plus court, moins long que large, les bosses latérales plus arrondies, les côtés nettement sinués en arrière et non rectilignes; sillon prébasal très net. Elytres moins convexes que chez *Bonvouloiri*, plus longs, les deux grandes fossettes basales enfoncées dans des dépressions s'étendant sur la base de l'élytre, dépressions qui font totalement défaut chez *Bonvouloiri*. Pubescence des élytres et de l'abdomen longue et rare. Pattes grêles.

Parmi les *Linderia* s. str., les deux *L. bidentata* DOD. et *Bon-*

vouloiri SAULCY forment un petit groupe à part, caractérisé par la présence d'une forte carène saillante sur le vertex. Mais les deux espèces diffèrent notablement par la forme de cette carène et par celle de leurs massettes palpaire (1950, Faune Fr., loc. cit., fig. 80). Le *L. Leleupi* se place auprès du *Bonvouloiri*. Comparé à la femelle de cette dernière espèce, il se distingue aisément par son lobe frontal plus court, son scape antennaire moins allongé, sa massette palpaire plus épaisse, ses élytres bien moins convexes, avec de fortes impressions basales où sont logées les fossettes. Le mâle est inconnu, mais il présentera certainement des caractères particuliers de l'édéage.

Ariège: bois de Sourroque, à 900 m d'altitude, aux environs de Saint-Girons, une femelle sous une grosse pierre enfoncée dans une futaie de Hêtres avec sous-bois de Buis (N. LELEUP, VII-1952).

Cette espèce, certainement endogée, doit être répandue dans l'Ariège, alors que le *L. Bonvouloiri* vit dans les mousses, au-dessus de 1.000 m, aux environs de Bagnères-de-Bigorre, dans les Hautes-Pyrénées.

Arcopagus (s. str.) **asturiensis** REITTER, 1879, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, XXIX, p. 534. — JEANNEL, 1950, Faune de France, n° 53, Psélaphides, p. 258, fig. 105.

Ariège: environs de Salau, cirque à 1.400 m d'altitude, un mâle au bord du névé; col de la Tour Lafond, ou col de Pégère, à 1.300 m d'altitude, 2 femelles dans l'humus traité dans un appareil Berlese (N. LELEUP, VII-1952).

Ces exemplaires sont de grande taille et aptères. L'espèce est répandue en Auvergne et dans les Pyrénées occidentales. Elle est commune dans les mousses, à basse altitude, dans les Monts Cantabriques, les Basses-Pyrénées et les Hautes-Pyrénées. Je l'avais recueillie une fois dans l'Ariège, à Massat. Mais les récoltes de LELEUP montrent que c'est à haute altitude, au voisinage des neiges persistantes qu'elle se trouve surtout dans les Pyrénées centrales.

Brachygluta (s. str.) **Guillemardi** SAULCY, 1876, Spec., II, p. 43. — JEANNEL, 1950, Faune de France, n° 53, Psélaphides, p. 293.

Vendée: Saint-Jean-de-Monts, 2 exemplaires sous des goémons en bordure de la plage, en compagnie du *B. Helferi* SCHM.-GÖEB. (H. HENROT, V-1938).

Espèce largement répandue en France, mais qui ne fréquente généralement pas les terrains salés.

Brachygluta (s. str.) **hipponensis** SAULCY, 1876, Spec., II, p. 31.

— JEANNEL, 1950, Faune de France, n° 53, Psélaphides, p. 304.

Vendée : Fromentine, un exemplaire sous des goémons en bordure de la plage (H. HENROT, III-1948).

Répandu dans l'Afrique du Nord, les îles tyrrhéniennes et le sud de l'Espagne, toujours au bord de la mer. L'espèce n'était connue en France que des marais salants de Giens, dans le Var (P. BONADONA). Il est intéressant de constater qu'elle remonte aussi le long des rivages atlantiques de la France, comme d'ailleurs le *B.* (s. str.) *carthagenica* SAULCY, qui a la même répartition sur les rivages marins de la région méditerranéenne occidentale.

BIBLIOGRAPHIE

W. HENNIG. — *Grundzüge einer Theorie der phylogenetischen Systematik*, 370 pp., 68 fig. Deutscher Zentralverlag, Berlin, 1950.

(Principes d'une théorie de Systématique phylogénétique.)

Ouvrage le plus important sur le sujet ayant paru depuis la guerre, et tout à fait indispensable à tous les systématiciens. Il contient les chapitres suivants : I. Position de la systématique dans la science biologique ; II. Objet et méthodes de la Taxonomie (A. Objets de la Taxonomie concernant les catégories inférieures, B. Objets de la Taxonomie concernant les catégories supérieures) ; III. Problèmes, objets et méthodes de la Phylogénie ; IV. Conclusion ; V. Littérature. L'auteur émet plusieurs nouvelles idées qu'il est impossible d'analyser ici. Nous n'en citerons que deux : a) l'auteur propose de considérer comme unité taxonomique fondamentale le « sémaphoronte » ou individu considéré à un moment donné de son existence ; b) l'auteur développe la théorie de la déviation : lors de la scission d'une forme (ou groupe), une des formes (ou branches) filles s'écarte davantage de la forme (ou groupe) mère, l'autre forme (ou branche) lui ressemble davantage : ce sont respectivement les formes (ou branches) amorphes et plésiomorphes. Une nouvelle présentation des arbres généalogiques est donnée ; de nombreux exemples illustrent l'utilisation des diverses méthodes exposées (méthodes paléontologique, holomorphologique, chronologique). Cet ouvrage fondamental est, malheureusement, assez difficile à lire ; d'un autre côté, l'auteur semble ignorer la littérature occidentale d'après guerre ; mais les qualités de l'œuvre l'emportent de loin sur ses défauts.

S.G. KIRIAKOFF.

Note critique sur quelques *Homalostethus* du Deutsches Entomologisches Institut de Berlin (Hemiptera-Homoptera)

par V. LALLEMAND et H. SYNAVE

Le D^r SACHTLEBEN, Directeur du Deutsches Entomologisches Institut de Berlin, a bien voulu nous communiquer quelques Cercopidae du genre *Homalostethus* SCHMIDT et provenant de la collection BREDDIN. Ces spécimens portent tous une étiquette de détermination de SCHMIDT qui a donc confirmé celle de BREDDIN.

Leur étude au point de vue chromatique, morphologique et genitalia ♂ nous a inspiré quelques remarques critiques que nous exposons ci-dessous.

Les exemplaires communiqués sont les suivants * :

- * 1. *Cosmoscarta inexacta* BREDDIN (dét. BREDDIN) [*Homalostethus fervescens* BUTLER (étiquette SCHMIDT)].
 2. *Cosmoscarta pirene* BREDDIN (dét. BREDDIN) [*Homalostethus pirene* BREDDIN (étiquette SCHMIDT)]. Type.
 3. *Cosmoscarta inexacta* WALKER var. *semirubra* BREDDIN (dét. BREDDIN) [*Homalostethus inexactus* var. *semiruber* BREDDIN (étiquette SCHMIDT)]. Type.
 4. *Homalostethus inexactus* WALKER var. (étiquette SCHMIDT) [var. *b* BREDDIN var. *breddini* LALLEMAND].
 - 5'. *Cosmoscarta rubronotata* (étiquette BREDDIN) [*Homalostethus inexactus* WALKER var. *c* BREDDIN (étiquette SCHMIDT), *Homalostethus proximus* LALLEMAND].
- Exemplaire unique provenant de Pantunnang.
6. *Cosmoscarta aganippe* BREDDIN (dét. BREDDIN) [*Homalostethus inexactus* WALKER (étiquette SCHMIDT)].
 7. *Cosmoscarta amymone* BREDDIN [*Homalostethus amymone* (étiquette SCHMIDT)]. Type.